

# **Dr Elaine Phillips, Littérature de l'Ancien Testament, Conférence 26, L'Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques**

© 2024 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

Bonjour et que la paix du Christ soit avec vous. Tout le monde a fait son devoir ? J'en ai déjà reçu un certain nombre par e-mail, alors merci. J'ai du pain sur la planche ce week-end.

C'est très bien. Je ne pense pas avoir autre chose à vous annoncer, alors nous allons chanter. Nous avons appris la moitié, enfin, les deux tiers d'une chanson la dernière fois.

Vous souvenez-vous d'où se trouvait le passage, d'où il venait, sur lequel est basée cette chanson ? Au-delà, nous l'aurons. Prenons un peu de temps pour prier ensemble en commençant.

Dieu bienveillant, notre Père céleste, nous sommes reconnaissants quotidiennement pour tous les merveilleux dons que tu nous accordes et, surtout, pour le don d'une nouvelle vie en Christ.

Nous sommes reconnaissants pour votre parole et la parole incarnée. Père, en ce temps de Carême, à l'approche de la Semaine Sainte, même malgré notre activité, cher Seigneur, s'il te plaît, plante au plus profond de nos cœurs l'amour abondant pour toi et la gratitude pour ce que tu as fait pour nous. Aide-nous à revoir la réalité du Christ sur la croix, puis ressuscité des morts, et nos péchés vaincus.

Père, que nos vies soient transformées. Puisse-nous ne plus jamais être les mêmes après avoir réalisé la vérité de ces choses. Nous prions pour ceux qui nous entourent afin que vous encouragiez ceux qui sont malades et que vous leur rendiez la santé.

Nous prions pour les membres de la famille qui sont aux prises avec diverses grandes difficultés et défis. Par votre esprit tendre, servez-les. Nous prions pour les points chauds du monde où votre lumière est si désespérément nécessaire.

S'il te plaît, utilise ton peuple, Seigneur. Aide-nous tous à être des instruments prêts non seulement à aller parler, mais aussi à prier avec ferveur. Seigneur, je te demanderais de m'aider à enseigner avec clarté aujourd'hui. Puisse-nous apprendre de manière à nous préparer à être des serviteurs dans votre royaume. Nous prions au nom du Christ avec action de grâce. Amen.

Eh bien, nous pensons que nous passons aujourd'hui à l'Ecclésiaste et au Cantique des Cantiques. Je dois faire juste un petit examen, comme toujours. Voici donc quelques questions.

Nous n'allons pas consacrer beaucoup de temps à cela, mais remettons-nous simplement là où nous étions ces derniers jours. En passant, nous rappelons que nous écrivons de la littérature de sagesse parce que nous avons traité de Salomon dans le cadre historique, et que trois des quatre textes de sagesse sont d'une manière ou d'une autre associés à Salomon. Donc, juste pour revoir, je ne vais pas vous demander de cracher cela en quelque sorte, mais vous devriez avoir en tête ce que nous avons fait comme processus pour essayer d'arriver à une définition de la sagesse biblique.

Penser non seulement à la crainte du Seigneur comme début de la sagesse, mais aussi aux choses qui font partie de la sagesse elle-même. La capacité de choisir judicieusement et de faire des choix pieux. Appliquer la vérité à la vie à la lumière de l'expérience.

J'espère que cela vous dit quelque chose. Nous avons également abordé, je pense, certains principes permettant de gérer ces éléments de sagesse spéculatifs. En d'autres termes, Job et l'Ecclésiaste.

Lorsque nous traitons de ces cas particuliers, nous voulons veiller à les lire dans leur contexte plus large. En d'autres termes, lorsque vous lisez Job, il n'est pas bon de simplement lire une des déclarations de l'ami et de ne pas comprendre comment se déroule l'ensemble du tableau. Il en sera de même pour l'Ecclésiaste.

Il est donc très important de suivre le développement de l'ensemble de l'argumentation à mesure que nous progressons dans cette démarche. Je vais passer la majeure partie de notre temps aujourd'hui à traiter de l'Ecclésiaste, en essayant d'exposer certaines des choses qui affecteront la façon dont nous lisons le livre dans son ensemble. C'est donc l'objectif que nous visons dans ce cas.

Mais j'ai une question pour vous. Pourquoi ce livre est-il dans la Bible ? Si vous l'avez lu, vous savez que ce n'est pas votre norme. Dieu est bon et a loué le Seigneur, et il nous a sauvés et nous a délivrés de nos péchés. Pourquoi est-il là ? Rébecca.

Je suis désolé, dis-le encore. Oh, ce n'est pas une question rhétorique. Ouais, c'est une bonne question.

Ouais, je cherche en fait une réponse. D'accord, tout va bien. Ce sont des problèmes auxquels tout le monde est confronté.

Et bien sûr, le point culminant est la mort. Nous devons tous être confrontés à cela. Et c'est une des choses qui se passe dans l'Ecclésiaste.

Bien. Autre chose? Je veux dire, certaines personnes ont qualifié ce livre d'hédoniste et de pessimiste. Vous savez, toutes ces sortes de choses désagréables.

Cassie. D'accord, cela rassemble tout et met la vie en perspective, particulièrement en perspective, alors que vous et moi, même en tant que personnes rachetées en Christ, nous retrouvons à vivre jour après jour parce que nos pieds sont sur terre. Nous vivons dans un monde pécheur.

Nous vivons, comme le dit l'auteur de l'Ecclésiaste, sous le soleil. Une de ses phrases préférées. Eh bien, comment devrions-nous interpréter le livre ? Nous allons y aller dans un instant.

Est-ce que quelqu'un sait ce que dit 12 : 12, la seconde moitié du verset ? C'est un merveilleux verset pour les étudiants, surtout à cette période du semestre, surtout quand on est fatigué. Il n'y a pas de fin à faire beaucoup de livres, et beaucoup d'études fatiguent le corps. Est-ce que tu aimes ça ? Bien.

Vous aimerez également ce qui va suivre. Un peu de Calvin et Hobbes pour notre divertissement du matin. Mais c'est un merveilleux Calvin et Hobbes pour le livre de l'Ecclésiaste, en particulier pour ce cadre là.

Et je vous laisse l'apprécier en quelque sorte. Pouvez-vous lire le texte au fond ? Pouvez-vous le voir ? D'accord, bien. Je n'ai donc pas besoin de lire chaque image.

Mais remarquez l'accent mis sur la fugacité, l'évanescence de la vie et la prise en compte de notre propre mortalité. Plutôt intéressant, car c'est précisément ce que nous faisons dans le livre de l'Ecclésiaste. Maintenant, une fois que nous avons absorbé Calvin et Hobbes et que nous l'avons un peu apprécié, revenons maintenant à la partie supérieure de l'écran, car il se passe quelque chose de vraiment important ici.

Le mot qui revient encore et encore dans l'Ecclésiaste, c'est le mot hébreu hebel . Hébel. Dis-le [prononcé, hevel ].

Hevel. Surtout avec ce H au début. D'accord? Chose intéressante, malheureusement, dans la plupart des traductions, cela a été rendu dénué de sens ou vanité des vanités si vous lisez le King James, ce qui est vraiment regrettable, je dirais, d'imposer un sens au mot, car comme je le note pour vous ici, le mot lui-même signifie simplement souffle ou vapeur.

Ou plutôt, c'est ce que cela signifie. Et nous en dirons un peu plus dans un instant. Cela pourrait nous aider, et parfois je vous encouragerais à vous asseoir et à lire le livre de l'Ecclésiaste, et chacune des 30 fois où ce mot apparaît comme dénué de sens, faites-en une note mentale, je vais lisez ceci comme transitoire.

Je vais l'interpréter comme passager ou insaisissable. Peut-être que cela changera notre vision de ce livre, et il ne sera peut-être plus aussi pessimiste. Cela peut simplement être réaliste.

Mais voyons ce que nous pouvons faire avec cela. Importance de Hébel . Comme je l'ai dit il y a un instant, il est utilisé plus de 30 fois dans l'Ecclésiaste.

Nous verrons que cela encadre réellement le début et la fin du livre. En fait, je pense que c'est là que nous voulons aller ensuite. Oui, bien.

Si vous avez votre texte, passez d'abord au chapitre 1, où le verset 2 dit, et je ne vais pas le lire sans signification, même si la NIV le traduit de cette façon, je vais lire insaisissable ou éphémère . Ou que diriez-vous simplement de Hebel ? Hevel, hebel , dit le professeur ou le prédicateur. Absolument hebel .

Transitoire. Tout est transitoire. C'est ainsi que le livre commence, après la petite introduction du verset 1. Et puis, bien sûr, vous passez au chapitre 12, le verset 8 précède un épilogue, en gros.

Et c'est notre serre-livre de clôture, si vous voulez. Encore une fois, hebel , hebel , dit le professeur. Tout est hebel .

Tout est transitoire. Et je veux juste réimplanter cela dans votre esprit. Essayez de vous en souvenir au moins pour le prochain examen, car je vais probablement avoir une question là-dessus.

Mais je pense que cela façonne peut-être la façon dont nous comprenons ce livre. Et je vous le dis dès le départ, les commentateurs passent un bon moment avec ce livre. Certaines personnes vont dans cette direction au cours des 30 dernières années environ, en interprétant cela comme quelque chose qui signifie éphémère ou insaisissable ou quelque chose du genre.

Il y en a d'autres qui tiennent encore très fermement au fait qu'il y a une qualité négative que nous associerions à l'absurdité de ce mot. Donc, vous savez, il y a actuellement un débat en cours dans les études de l'Ecclésiaste. Cela dit, si nous allons effectivement dans le sens de traduire cela et de le comprendre tel que sa signification hébraïque l'implique, c'est-à-dire le souffle et la vapeur, alors il se passe des choses intéressantes.

Lorsque vous respirez, vous inspirez, expirez, inspirez et expirez, et il y a une répétition. N'est-il pas fascinant que le livre de l'Ecclésiaste répète sans cesse ses thèmes ? L'avez-vous remarqué en le lisant ? Les mêmes choses reviennent en quelque sorte, et c'est une répétition conceptuelle, peut-être presque comme une respiration. La deuxième chose à laquelle nous pourrions vouloir réfléchir est mon deuxième sous-puce ici.

La respiration est en effet brève. Je n'inspire pas pendant trois minutes entières, puis j'expire simplement pendant trois minutes. C'est une respiration continue, mais elle soutient la vie.

Et bien sûr, cela va être la tension dans ce livre parce que l'auteur de l'Ecclésiaste est aux prises avec la réalité de la mort, de sa propre mortalité. Et bien sûr, nous y reviendrons dans un instant. L'autre chose que je dois vous dire, c'est que ce n'est pas ici, je ne pense pas.

Lorsque nous lisons l'histoire de Caïn et Abel dans Genèse 4, nous la lisons en anglais sous le nom de Caïn et Abel. Savez-vous quel est le nom d'Abel en hébreu ? Hevel. C'est son nom en hébreu.

Et quelle est sa vie ? Eh bien, c'est vraiment éphémère parce que Caïn est debout et l'a assassiné. Ainsi, même dans la vie d'Abel ou d'Hevel, nous voyons ce genre de frustration parce que la mort est trop courte, quelque chose qui est extrêmement précieux, et c'est la vie humaine. Très bien, encore une chose.

Je l'ai déjà laissé entendre, mais permettez-moi de le réitérer car je pense que c'est assez important. Si je dis que quelque chose n'a pas de sens, j'ai porté un jugement de valeur sur ce quelque chose. Comprenez-vous où je veux en venir ? En d'autres termes, si cela n'a aucun sens, cela ne vaut pas la peine d'être poursuivi.

Ce n'est pas quelque chose qui me préoccuperait du tout d'avoir une partie de ma vie. Cela n'a aucun sens. Débarrassez-vous-en simplement.

C'est très différent de dire que quelque chose est passager. Et je vous suggère donc que lorsque l'auteur de l'Ecclésiaste parle de toutes ces choses qui sont Hebel ou Habel, Habelim, finalement éphémères, il ne dit pas qu'elles n'ont aucun sens. En fait, il dit qu'ils sont profondément significatifs.

Mais le gros problème, c'est qu'ils sont interrompus. La mort les coupe court. Donc, je ne pense pas qu'il rejette les choses qu'il a faites, les relations qu'il a entretenues et le travail dans lequel il a été impliqué.

Je ne pense pas du tout qu'il rejette cela. Au lieu de cela, il dit : « Mon garçon, j'ai travaillé très dur sur ces choses, mais ça va disparaître. La mort va m'emporter, et par conséquent, je n'aurai plus ces choses.

Je voudrais donc simplement poser cela comme au moins une considération possible à mesure que nous avançons dans la suite de ce livre. Est-ce que je parle anglais jusqu'à présent ? C'est bon à savoir. Comme je l'ai suggéré il y a un instant lorsque j'ai parlé de *Sous le soleil*, d'autres phrases clés apparaissent dans ce livre, et elles apparaissent à plusieurs reprises.

Et je pense qu'ils sont instructifs pour nous aider à comprendre ce qui se passe pour Kohelet, comme lui, c'est le nom de l'auteur, fait cela. Tout d'abord, j'ai vu. Encore et encore, j'ai vu.

J'ai vu ceci, j'ai vu cela, j'ai vu l'injustice, j'ai vu cette personne essayer de faire ça. Nous le voyons à travers les yeux de quelqu'un qui vit dans un monde déchu. Et le monde déchu constitue une grande partie du cadre, même dans le livre.

En lisant *Genèse*, désolé, en lisant *Ecclésiaste 1*, vous avez en tête *Genèse 3*. Que se passe-t-il dans *Genèse 3* ? La malédiction sur le terrain est le résultat de la chute, du fait que les choses vont maintenant être labeur, travail, douleur et angoisse, n'est-ce pas ? Cela se reflète et fait écho dans le premier chapitre, le poème du premier chapitre de *l'Ecclésiaste*. Nous allons donc y voir des choses très intéressantes.

Cette personne sait, quel que soit l'auteur, qu'elle vit dans un monde déchu. Même chose ici avec, désolé, j'ai vu, j'ai vu sous le soleil, j'ai vu sous le ciel, une phrase répétée. Maintenant, ce n'est pas tout ce qu'il voit, et je vais en parler davantage dans un instant, mais c'est la perspective.

Comme Cassius l'a dit il y a un instant, je suppose que c'est une confrontation avec la réalité. C'est ainsi que nous devons tous vivre. Continuer, courir après le vent ou lutter après le vent.

Chose intéressante, encore une fois, si vous regardez ce poème d'ouverture, toute l'idée du soleil et sous le soleil et le vent et la poursuite du vent, le décor est tout de suite planté pour eux au chapitre 5, désolé, chapitre 1, versets 5 et 6. Le soleil se lève, le soleil se couche et retourne en toute hâte là où il se lève. Le vent souffle au nord et au sud, d'accord ? Le soleil et le vent, puis ceux-là font partie de ces phrases qui indiquent comment quelqu'un vit dans ce monde et s'efforce, s'efforce et s'efforce, mais vous êtes-vous déjà assis et avez-vous essayé de chasser le vent ? Eh bien, vous ne vous asseyez pas. Avez-vous essayé de chasser le vent ? Je veux dire, la meilleure expérience que vous puissiez faire est de chasser les feuilles qui soufflent dans le vent et de partir en quad. Vous pouvez le faire si vous voulez un exercice intéressant, mais c'est insaisissable.

C'est insaisissable, c'est passager, et c'est probablement de cela qu'il s'agit ici. Toutes ces choses, vous savez, nous essayons très fort, mais c'est insaisissable. Ce serait également un exercice intéressant car vous pourriez alors voir ce que vos amis disent de vous lorsque vous commencerez à faire cela.

Cela pourrait être amusant. Vous pourriez vous retrouver dans le Tartan, pour ce que ça vaut. D'accord, je l'ai déjà dit celui-ci.

Oh, je suis désolé. Était-ce un commentaire désagréable à propos du Tartan ? Le ciel nous préserve . S'il vous plaît, ne me citez pas.

J'espère que personne ici n'écrit pour le Tartan. Quoi qu'il en soit, peu importe. Arrêtons le tartan, d'accord ? Ce qui, bien sûr, nous amène directement à quel profit ou à quel bien, n'est-ce pas ? Oh, je suis désolé.

Cela empire. Je n'avais pas prévu ça. C'est une autre phrase très fascinante qui revient à plusieurs reprises.

Quel profit y a-t-il à le faire ? Il se pose la question. Pourquoi est-ce que j'investis autant dans ces choses ? La mort, comme nous l'avons dit il y a un instant, va mettre fin à tout. Quel bénéfice avons-nous ? A quoi bon ? Quel est l'avantage ultime de toutes ces activités ? D'accord? Cela dit, c'est ici que beaucoup de gens viennent dire : eh bien, c'est juste de l'hédonisme.

Rien de mieux que de manger, de boire et d'être joyeux, ou de manger, de boire et d'être rassasié. Mais laissez-moi vous suggérer autre chose ici. Il n'y a rien de mieux que de faire ces choses dans le contexte où ce sont des dons de Dieu.

Et donc, ma suggestion va être, et j'y reviendrai dans un instant, nous avons ici ce que nous pourrions appeler un parallélisme à grande échelle. Vous vous souvenez de notre parallélisme ? Vous savez, une ligne de poésie, vous en faites quelque chose dans la ligne suivante, soit une réflexion synthétique, soit une réflexion synonyme ou antithétique. Je vais suggérer que dans la poésie de l'Ecclésiaste, nous avons cette chose à grande échelle qui se passe où l'auteur représente ce que c'est pour vous et moi alors que nous vivons, jour après jour, face aux frustrations de la finitude, de la décadence, et pourtant l'auteur de l'Ecclésiaste sait, et vous savez, et je sais, qu'il existe une autre perspective.

Et c'est-à-dire que Dieu nous a donné les choses dont nous pouvons profiter. Fin du chapitre 2. Chapitre 5. Chapitre 6. Vous savez, ce petit refrain, de temps en temps, une sorte de paradis s'ouvre pour vous et moi, et nous disons, hé, il y a une perspective différente, même sur cette chose. c'est tellement frustrant pour moi en ce moment. C'est en quelque sorte notre perspective de Pâques.

C'est en quelque sorte la perspective que vous obtenez lorsque vous contemplez la réalité de la résurrection et le Saint-Esprit qui habite réellement en vous. Mais la vérité est que je ne vis pas toujours de cette façon, ne pense pas de cette façon et ne gère pas toujours mes angoisses de cette façon, et je parie que vous non plus si vous êtes honnête. Le livre nous dit que lorsque nous prenons du recul et arrivons à cette perspective où nous reconnaissons que Dieu a donné ces choses comme des cadeaux, nous devrions en profiter.

D'accord, alors manger, boire et être joyeux n'est pas de l'hédonisme. Cela signifie profiter des dons de Dieu, qu'ils soient notre travail, qu'ils soient nos relations. L'Ecclésiaste en parle également.

Ce sont des dons de Dieu. Et donc, un parallélisme conceptuel à grande échelle, dont la majeure partie, encore une fois, représente la façon dont nous fonctionnons au quotidien, mais reconnaît également l'autre, si vous voulez appeler cela une perspective céleste. Quoi qu'il en soit, cela fait partie de la possibilité que nous puissions voir les choses de cette façon.

Avez-vous des questions ? Ouais, Sarah. Je me demandais simplement quelle était la différence entre l'ancienne perception juive du ciel et la nôtre. Ouais, c'est une bonne question.

Quelle était la perception juive du ciel par rapport à la nôtre ? Bon sang, c'est une énorme question, alors je vais le faire très rapidement, comme d'habitude. Le mot paradis signifie simplement ciel. L'une de ses significations est simplement le ciel.

Par contre, lorsque Salomon, par exemple, fait sa prière, il parle des cieux et au-dessus des cieux, des cieux des cieux en fait. On reconnaît donc qu'il y a là quelque chose d'encore plus complexe. C'est donc le point numéro un.

Le deuxième point est que la majeure partie de ce que nous dit l'Ancien Testament concerne la vie ici et maintenant, et bien sûr, le livre du Dr Wilson le montre très clairement. Lorsqu'ils parlent de salut et de délivrance, c'est dans leur vie maintenant, et j'ai également suggéré cela dans le chapitre 19 de Job. Cela dit, il y a des endroits où les Écritures parlent clairement du paradis.

Ezéchiël voit quelque chose qui concerne les royaumes célestes. Nous y arriverons, je pense, mercredi de la semaine prochaine, où Michée verra Dieu sur son trône céleste. Nous l'avons vu également dans le livre de Job dans les premiers chapitres.

Mais vous savez, nous en savons très peu à ce sujet. Au cours de la période intertestamentaire, toute l'idée de plusieurs couches ou niveaux du ciel se développe, et cela sous-tend en fait une partie de notre réflexion sur le Nouveau

Testament, je dirais parce que Paul parle du troisième niveau du ciel dans 2 Corinthiens 12, et c'est lié, c'est vrai. avec 2 Enoch et certains de ces trucs intertestamentaires. Mais c'est ma réponse rapide pour vous.

Et d'une certaine manière, c'est une bonne question car cela pourrait nous aider à comprendre un peu. L'auteur de ce livre fait simplement ce que font le reste des gens, c'est-à-dire se concentrer sur la vie ici et maintenant, et pourtant il sait que ce sont des dons de Dieu, et donc il se passe autre chose. Vous savez, il serait peut-être préférable de simplement traduire cela sous les cieux par un parallèle avec sous le soleil, sous le ciel, puisque Shemiah signifie ciel aussi bien que ciel.

Pour en revenir à la partie originale de ma réponse, c'est une chose beaucoup plus compliquée, et je ne lui ai probablement pas rendu justice, mais nous y sommes. Parlons un peu de la structure de ce livre. Comme je l'ai mentionné il y a un instant, cette expression, habel habelim , une sorte de serre-livre, et c'est utile à savoir.

Avant cela, vous avez un prologue, chapitre 1, verset 1. Les paroles du professeur ou du prédicateur, nous allons parler de ce que cela pourrait signifier dans un instant, notre fils de David est venu à Jérusalem, ce qui pourrait faire référence à Salomon. Dites-en davantage un peu plus tard. Et alors que vous allez au chapitre 12, après ce habel particulier habelim , nous avons un épilogue, et il parle de la sagesse de Kohelet.

Il contient ce verset que je viens de vous lire au sujet de l'étude qui fatigue le corps. Et puis il y a les versets 13 et 14, qui sont importants parce que nous allons y revenir dans un instant. Tout a été entendu.

Voici la conclusion. Craignez Dieu et respectez ses commandements. C'est tout le devoir de l'humanité.

Dieu soumettra en jugement toute action, y compris toute chose cachée, qu'elle soit bonne ou mauvaise. C'est donc une sorte de défi de jugement. Et encore une fois, je vais y revenir dans un instant, mais cela fait partie de l'épilogue.

Aussi, lorsque nous pensons à ce cadre et à sa structure, et à cette idée de serre-livres, comme je vous le suggère ensuite, le poème du chapitre 1, qui suit le verset 2, évoque l'agonie, la répétitivité, l'apparente monotonie de la vie, et le travail acharné et le travail qui en font partie. Encore une fois, cela reflète ce que nous avons dans la Genèse. De même, à la fin du livre, l'un des poèmes les plus poignants de toute l'Écriture se trouve au chapitre 12, versets 1 à 8. Eh bien, 7, excusez-moi.

Souvenez-vous de votre créateur aux jours de votre jeunesse, avant que les jours de troubles n'arrivent, et ensuite, que se passe-t-il ensuite ? Vous souvenez-vous de ce poème lorsque vous l'avez lu ? Que décrit le poème ? L'auteur a toujours parlé de la

mort, et maintenant que fait-il dans ce court poème, comme je l'ai dit, vraiment convaincant, poignant et déchirant ? Laissez-moi vous le lire. Souvenez-vous de votre créateur. Avant que le soleil, la lumière de la lune et les étoiles ne s'obscurcissent, verset 3, quand les gardiens de la maison tremblent et que les hommes forts s'abaissent, quand les broyeurs cessent parce qu'ils sont peu nombreux, ceux qui regardent par les fenêtres s'obscurcissent, les portes à la rue sont fermés et le bruit des grincements s'estompe.

Que se passe-t-il là-bas ? Est-ce qu'il ne fait que bavarder sur le meulage, les fenêtres, les treillis et tout ce genre de choses ? Secouez la tête non si vous pensez non. Hochez la tête oui si vous pensez oui. La plupart d'entre vous font de petits non infinitésimaux .

Et tu as raison. Il se passe autre chose. C'est une métaphore, n'est-ce pas ? Et c'est une métaphore de la dissolution absolue du corps humain pendant la vieillesse, juste avant de mourir.

Et donc, cette personne ne voit plus, n'entend plus, et le bruit de la rue diminue.

La surdité s'installe. Pas de dents. Les broyeurs sont peu nombreux.

Les membres ne vous soutiennent plus. Vous êtes penché, courbé. Ainsi, en lisant ce poème, vous voyez cette incroyable description de la façon dont la mort grignote lentement cette personne avant de finalement l'emporter dans son intégralité.

Et nous avons cette dernière déclaration avant que le cordon d'argent ne soit coupé et que le bol d'or ne soit brisé avant que la cruche ne soit brisée au niveau du ressort ou que la roue ne soit brisée au niveau du puits.

Et la poussière retourne au sol d'où elle est issue. La Genèse, encore une fois.  
Chapitre trois.

Alors, voyez-vous comment la structure même de ce livre dans son ensemble va nous aider à réfléchir un peu à la mortalité et aux effets de l'impact de la malédiction et des conséquences du péché sur l'humanité ? C'est donc utile. Au-delà de cela, nous avons quelque chose que j'ai déjà mentionné en termes de notre structure. Il y a cette constante, et j'appelle cela un contrepoint constant et constant entre la vie sous le soleil, d'une part.

Et j'en ai assez dit, donc je pense que vous arrivez là où je veux dire, et alors vous reconnaissez que Dieu donne tellement, tellement, et une telle richesse aussi, quand vous vous arrêtez et y réfléchissez. Les dons de Dieu et sa présence.

Et bien sûr, au chapitre cinq, nous en dirons un peu plus sur la présence de Dieu. D'accord, mais c'est la deuxième chose à laquelle nous voulons penser structurellement. J'ai également mentionné l'importance des répétitions.

Cela ne dit pas tout une seule fois. Cela revient sans cesse au fait qu'il y a du travail. C'est du labeur et du travail, mais c'est un don de Dieu.

Il y a du travail. Vous travaillez pour votre argent. Vous allez devoir le donner à quelqu'un d'autre.

Labeur et travail. Mais vous savez, ces choses sont un don de Dieu. Alors, ayez le sentiment des répétitions.

Ils sont là pour une raison. Et cela nous donne aussi, comme je l'indique, l'unité que nous expérimentons dans nos vies. Vous savez, nous revivons des choses encore et encore.

Parfois, nous devons apprendre nos leçons à plusieurs reprises, et nous vivons dans ce monde avec le genre de choses qui font partie du fait d'être des êtres humains pécheurs. Cela dit, les répétitions ne se contentent pas de gémir sans fin. Et voici ce que j'entends par lente évolution de la pensée, si cela a du sens pour vous.

Au début, l'auteur de l'Ecclésiaste trouve ce truc hebel, et il le dit. Mais la prochaine fois que vous lirez le livre, recherchez l'apparition croissante de l'expression « mal grave ». Cela apparaît au chapitre 4, et cela sera en quelque sorte là comme une chose puissante.

Au fur et à mesure que la vie avance, il a le sentiment qu'il y a aussi quelque chose de vraiment maléfique dans ce genre de choses. Il y a donc une évolution de la pensée. Et je suggérerais que cela se produit particulièrement en relation avec sa venue dans la présence de Dieu, qui est le chapitre 5. Pas au centre du livre, mais en quelque sorte au centre du livre.

Gardez vos pas lorsque vous allez à la maison de Dieu. Approchez-vous pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés. Mais entrer dans la présence de Dieu va en quelque sorte renforcer la perception de l'auteur selon laquelle certaines choses sont vraiment radicalement fausses.

Mal est le mot qu'il utilise. Le mot hébreu ra qui signifie simplement péché, mal ou ce qui est mauvais. Cela ne veut pas dire péché, désolé ; cela signifie le mal.

L'autre chose qui est très intéressante et paradoxale, ceci dit, j'essaie de vous faire réfléchir à la nature lourde et douloureuse du mal. L'autre côté est qu'une fois que vous arrivez vers la fin du livre, en particulier au chapitre 10, mais aussi un peu au

chapitre 11, il y a une présentation presque légère de sa pensée. Il propose des proverbes qui ressemblent au livre des Proverbes, et qui ont même des aspects amusants, comme des observations sur la nature.

C'est presque comme si l'auteur était en train de prendre conscience de ces choses qui le dérangent tant et de reconnaître que même au milieu de tout ce poids qu'il porte, il y a une place pour la bonne humeur. Il y a une place pour simplement observer la vie telle qu'elle est. Et parfois, quand vous avez un regard mature sur la vie, et je n'en suis pas encore là, mais j'espère y arriver à un moment donné, quand vous avez un regard vraiment mature sur certaines des choses frustrantes de la vie, on peut réellement en voir le côté drôle, même s'ils sont douloureux.

Les gens qui ont le sens de l'humour sont bénis de cette façon. Très bien, vous avez donc une sorte d'idée de la structure ici. Il y a différentes choses structurelles qui font partie de cela, le cadre, les répétitions, les développements conceptuels, et puis aussi une maturation continue, je dirais, de ses pensées et de ses perceptions.

Eh bien, cela dit, qui a écrit ce livre de toute façon ? Combien d'entre vous pensent à Salomon ? Pourquoi ? Suzanne, pourquoi ? Fils de David, roi de Jérusalem, peut-être, non ? Et certainement, vous savez, quand vous lisez le chapitre deux, cela ressemble à Salomon. Il obtient un harem. Il construit toutes sortes de choses.

Cela ressemble peut-être à Salomon. Ouais, Nick. Oui, il a certainement un sens de la sagesse, et bien sûr, c'est l'un des grands W que nous associons à Salomon.

Et c'est quelqu'un qui recherche la sagesse, ce type Kohelet, n'est-ce pas ? Kahal est un mot hébreu qui signifie congrégation, et donc un Kohelet est apparemment quelqu'un qui s'adresse à une congrégation. Donc, certaines de vos traductions vont appeler le professeur. Certains d'entre eux vont l'appeler prédicateur.

Je vais juste jeter ça là-bas, et vous pouvez en faire ce que vous voulez. Peut-être que cela n'a absolument aucune signification, mais Kohelet est une forme féminine d'un nom, juste pour le plaisir, n'est-ce pas ? Fils de David, roi de Jérusalem, régnant sur Israël, ce qui implique une monarchie unie, car rappelez-vous qu'après l'époque de Salomon, nous avons un royaume divisé. Nous verrons cela lundi lorsque nous commencerons à discuter ensemble, d'accord ? Une grande sagesse, une grande richesse, de grands projets de construction, toutes ces choses sont formidables.

Le style de vie ressemble à celui de Salomon. Et le verset 9 dit : Je suis assis, désolé, lui ; c'est notre épilogue à la troisième personne, mis en ordre avec de nombreux proverbes. Eh bien, combien de proverbes Salomon a-t-il écrit ? Vous souvenez-vous ? 3 000, c'est vrai.

Donc, cela ressemble certainement à Salomon. Maintenant, laissez-moi vous lancer ceci, et je ne vais pas vous mettre la pression, insister sur ce point. Mais le langage de ce texte est très inhabituel.

La langue hébraïque est très inhabituelle. Cela ne correspond pas vraiment linguistiquement à certains des autres hébreux dont nous savons qu'ils existaient plus tôt. Et donc, certaines personnes suggèrent, eh bien, c'est plus tard que cela, et c'est quelqu'un qui se représente comme s'il était Salomon.

Nous sommes clairement censés penser à Salomon. C'est une affaire accomplie. Nous sommes censés penser à Salomon.

C'est assez clair. Mais certains suggèrent que c'est écrit plus tard et comme quelqu'un qui nous aide à voir les frustrations de Salomon, en particulier dans sa vie ultérieure. Je veux dire, on dirait que Salomon est un vieil homme qui a commis des erreurs vraiment stupides, qui s'en rend compte et qui sait que sa quête de sagesse dans certains de ces domaines, comme la jouissance plutôt flagrante de la vie, n'était tout simplement pas la bonne chose. faire.

Si c'est Salomon, pourquoi s'appelle-t-il Kohelet ? Je n'ai pas de réponse à cela. Je suis juste en train de l'exposer pour vous. Encore une fois, si nous avons quelqu'un qui était roi d'Israël, pourquoi l'appeler Kohelet, quelqu'un qui s'adresse à la congrégation soit en tant que prédicateur, soit en tant qu'enseignant ? C'est une question intéressante.

Je vais simplement laisser cela comme une question parce que nous devons passer à autre chose. Mais encore une fois, forme nominale féminine pour tout ce que ça vaut. Voici la crise humaine et voici en quelque sorte notre résumé du genre de choses que je viens de dire.

Maintenant, nous allons simplement résumer tout cela en quatre puces environ en termes de façon dont ce thème continue de revenir tout au long du livre. Tout d'abord, Kohelet reconnaît que plus vous en savez, plus vous souffrez. Chapitre 1, verset 18.

Avec beaucoup de sagesse vient beaucoup... Eh bien, la NIV dit chagrin, mais vous savez quoi ? C'est trop mou. C'est votre mot habituel pour désigner la colère. Avec beaucoup de sagesse vient beaucoup de colère.

Plus il y a de connaissances, plus il y a de douleur. Et tu le sais. Si vous regardez les informations, par exemple, et voyez ce qui se passe dans le monde, ce sont des choses douloureuses à supporter.

Il est beaucoup plus facile de simplement mettre nos têtes d'albatros dans le sable et de ne même pas y prêter attention, car parfois on est simplement submergé par l'horreur du mal qui se passe. Kohelet a tout à fait raison. Plus il y a de sagesse, plus il y a de douleur, plus il y a de colère.

La colère contre le mal, surtout. Ce qui est effectivement considéré comme substantiel, comme j'ai essayé de le dire plus tôt, n'est en réalité que du hebel . C'est ici et c'est parti.

La mort va y mettre fin. Et bien sûr, il a des choses à dire sur la mort qui nivelle tout le monde. Aucune différence entre le sage et le fou.

Aucune différence entre les justes et les méchants quand on arrive au point de mourir. Donc, ces quatre choses sont en quelque sorte des catégories dans lesquelles nous pouvons parler de choses substantielles. Tout ce pour quoi vous travaillez dur.

Toutes ces notes pour lesquelles vous vous efforcez d'obtenir un bon relevé de notes afin de pouvoir entrer aux études supérieures afin de pouvoir obtenir un bon travail afin de pouvoir gagner beaucoup d'argent afin de pouvoir prendre une retraite confortable . Hébel. C'est ce que dit l'auteur.

C'est tout hebel . Plaisir. Il explore le plaisir avec toute son énergie.

C'est Hébel . C'est ici et c'est fini, même les relations.

Chapitre 7, versets 26 à 28. Kohelet en a assez des femmes. Maintenant, vous comprendrez peut-être pourquoi s'il s'agit de Salomon.

Il n'a pas développé de relation très étroite, mais vous savez, il a une vision douloureuse des femmes et des relations. Ce n'est pas le seul endroit, mais c'est l'un des endroits où cela se manifeste avec pas mal d'amertume, en fait.

Manque d'importance personnelle. Personne ne se souviendra de toi. Il y a peut-être une pierre tombale, mais et alors ? Très peu de gens les regardent encore.

D'ailleurs, l'étude des épitaphes est fascinante. J'espère que tu le feras un jour. Mais c'est une piste secondaire.

Mortalité. La mort est inévitable. Question d'incertitude.

Tout cela continue de nous déranger. C'est donc une crise. Il s'agit d'une crise existentielle si vous voulez le dire ainsi.

Pire encore, il y a une injustice. Beaucoup d'injustices. Pas seulement le chapitre 4, d'ailleurs.

Ces passages que je vous ai donnés ne sont que des échantillons représentatifs. Ce n'est pas une liste exhaustive. L'injustice est également assez claire dans le chapitre 5.

Le chapitre 8 aussi. Eh bien, rappelez-vous notre parallélisme conceptuel. C'est la crise humaine.

Mais nous avons aussi le contrepoint. Ce que Dieu a donné. Et ce que Dieu a donné doit être présent dans nos esprits lorsque nous sommes submergés, peut-être jusqu'à la dépression, par ces crises humaines.

Dieu donne la perception de continuité. Stabilité. C'est nécessaire dans un monde qui a parfois l'impression de s'effondrer.

Et au chapitre 3, et probablement le poème que nous connaissons le mieux, un temps pour tout. Il y a un temps pour tout. Une saison pour chaque activité sous le ciel.

Maintenant, je ne vais pas démonter ce poème pour le moment. Je vous inviterais à prendre des livres de sagesse, car nous passerons beaucoup de temps avec l'Ecclésiaste. Mais dans ce poème, nous avons des choses très intéressantes.

Il y a de la stabilité là-bas. Un temps pour ceci, un temps pour cela. Et ce sont des contrepoints.

Mais ne pensez pas qu'il s'agisse de contrepoints prévisibles. Ce n'est pas comme ce qui est bon, comme je l'ai toujours mentionné en premier, et ce qui est mauvais, comme je l'ai toujours mentionné en dernier. Il y a des endroits où ils se retournent un peu.

Donc, même avec la stabilité que nous avons et l'assurance que Dieu nous donne, il y a toujours une sorte d'imprévisibilité agréable. Et puis, bien sûr, au chapitre 3, après le poème, au verset 11, Dieu a fait tout, eh bien, yophe, beau, beau en son temps. Il a placé l'éternité dans le cœur de l'humanité.

Maintenant, c'est quelque chose qui est vraiment profondément significatif. Nous avons en nous cette contrainte de savoir au-delà de ce que nous pouvons savoir, de chercher au-delà de ce que nous pouvons avoir et de nous efforcer de connaître Dieu. Il a placé Olam, l'éternité, dans nos cœurs.

Mais bien sûr, que dit la seconde moitié du verset ? Il reconnaît, encore une fois, notre finitude, n'est-ce pas ? Pourtant, ils ne peuvent pas comprendre ce que Dieu a fait du début à la fin, ce qui est tout aussi bien. Mais Dieu a donné ces choses. Ce sont d'énormes cadeaux.

Il a donné du plaisir. L'auteur de l'Ecclésiaste, Kohelet, aime la vie. Il nous le dit également .

Oui, il y a eu des choses très contrariantes, mais il y a aussi des choses à apprécier, et il a certainement aimé apprendre beaucoup de choses. Il aime le travail et le plaisir, même après avoir dit qu'ils sont hebel . Laissez-moi lire ces versets.

Un homme ne peut rien faire de mieux que de manger, de boire et de trouver de la satisfaction dans son travail. Cela vient de la main de Dieu. Sans lui, qui peut manger ou se faire plaisir ? Et les relations.

C'est probablement le plus connu. La plupart des gens essaient d'éviter le chapitre sept avec cette amertume qui transparait dans le chapitre sept, et regardent plutôt les versets neuf à 12 du chapitre quatre. Deux valent mieux qu'un.

Si l'un d'entre eux tombe, son ami peut l'aider à se relever. Si deux personnes se couchent ensemble, elles resteront au chaud. Même si l'un d'entre eux peut être maîtrisé, deux peuvent se défendre.

C'est bien d'avoir quelqu'un avec qui être pour toutes ces différentes raisons. Les relations sont importantes et Kohelet reconnaît qu'elles sont des dons de Dieu. Et puis, bien sûr, c'est là l'aspect assez intéressant de tout cela.

Quelque chose qui est un peu contre-intuitif. La plupart d'entre nous ont peur du jugement, et nous devrions l'être. Et pourtant, alors que ce livre touche à sa fin, déjà au chapitre 11, il va dire : sachez qu'un jugement arrive.

Et puis, dans le passage de clôture que j'ai lu il y a un instant, Dieu amènera toutes choses en jugement. La fin du problème est de craindre le Seigneur et de garder ses commandements, car il va amener les choses en jugement. Et vous vous demandez : alors, qu'est-ce qu'il y a de si bien dans ce message ? Eh bien, je vais vous le dire.

S'il a observé l'injustice, et il l'a fait, parce que nous l'avons lu tout au long de ce livre, s'il a observé le genre de choses qui touchent à la finitude de l'humanité et au fait qu'il y a toute cette frustration qui y est liée, tout va s'arranger. Tout va s'arranger. Voilà donc l'espoir.

Alors que nous avançons dans cette vie pleine de tensions, de stress et d'épreuves, il y a de l'espoir dans le jugement de Dieu parce que ce sera un jugement parfait. Et,

bien sûr, cela va rétablir le shalom, ce qui, si vous aviez été ici l'année dernière pour le thème de notre collation des grades, vous sauriez que c'est le bon ordre des choses. Très bien, des questions avant de continuer ? Je pense que notre prochain projet est le Cantique des Cantiques.

Oui. Des questions sur l'Ecclésiaste avant de passer au Cantique des Cantiques ? Je sais que j'ai fait ça très, très vite. J'en suis conscient.

Mais nous devons également accorder une juste place au Cantique des Cantiques. Ma dernière exhortation à propos de l'Ecclésiaste est de prendre note de vous-même au début du livre. Écrivez-le, pour que vous réfléchissiez au moins à traduire cette phrase dénuée de sens pour vous-mêmes la prochaine fois que vous la lirez comme insaisissable ou éphémère.

Essayez-le. Cela pourrait changer votre façon de penser. Eh bien, à partir de là, nous passons au Cantique des Cantiques, qui, en hébreu, quand vous avez cela, comme le ciel des cieux, chant des cantiques, chant des cantiques signifie le meilleur chant.

C'est une façon de dire au superlatif, la meilleure chanson. Et ce qui est intéressant, c'est que si vous avez lu le Dr Wilson sur ce que vous êtes censé lire, vous savez que ces cinq petits livres, le Cantique des Cantiques, en font partie, qui se trouvent vers la fin de la Bible hébraïque. , on les appelle les cinq Megillot , les cinq rouleaux, on les lit aux heures des fêtes. Et ce qui est intéressant, c'est que le Cantique des Cantiques est lu à la Pâque, qui aura lieu assez prochainement.

Je crois que nous sommes le 20 avril, quoi ? Non, c'est plus tôt que ça. Eh bien, surveillez votre calendrier. La Pâque approche bientôt.

Pourquoi, tout d'abord, est-ce la meilleure chanson ? Et pourquoi est-il lu à la Pâque, entre autres ? Ce n'est pas une question rhétorique. Je suis intéressé par votre réponse. Qu'est-ce qui en fait la meilleure chanson ? Vas-y, Susanna.

C'est une façon de le lire, à savoir qu'il s'agit effectivement d'une représentation, appelons-la ainsi, de l'amour de Dieu pour Israël. Et du point de vue du Nouveau Testament, l'amour du Christ pour l'Église. En fait, c'est l'une des façons dont ce livre a été interprété pendant des siècles, pour les raisons que nous aborderons dans un instant.

Et certainement, cela va avoir un certain impact en termes de notre connexion avec la Pâque, n'est-ce pas ? Parce que la Pâque et le mont Sinaï sont liés, et que se passe-t-il au mont Sinaï ? Je crois que je l'ai entendu. La loi est donnée, ça veut dire quoi ? L'alliance est établie, et bien sûr, que devons-nous voir dans cet établissement de l'alliance de Dieu pour son peuple ? La loi est son expression d'amour, n'est-ce pas ? L'alliance établit une relation et, très souvent, Dieu et son peuple sont considérés

comme une alliance de mariage. Et le mariage humain, d'une certaine manière, est censé être également une petite image de cette relation entre Dieu et son peuple.

Et nous le voyons plus tard en Christ et dans l'Église. Alors oui, c'est une possibilité. Est-ce la seule raison pour laquelle c'est la meilleure chanson ? Pensez-vous que les Israélites et les Juifs lisaient toujours ceci ? D'ailleurs, ils le sont depuis longtemps, car certains des tout premiers interprètes rabbiniques l'ont lu exactement de cette façon.

Je pense notamment que c'est au chapitre 2 où il est question de Ma colombe qui se cache dans la fente du rocher. Vous souvenez-vous d'avoir lu ça ? Ma colombe qui est cachée dans la fente du rocher est lue comme Israël au mont Sinaï, attendant la révélation de Dieu. Ou bien, il mentionne également les chars de Pharaon, ce qui lui donne une sorte de lien avec l'Égypte.

Sinon, pourquoi pourrait-elle être la meilleure chanson ? Peut-être que je devrais le demander de cette façon. Combien d'entre vous, dans votre groupe de jeunes, dans votre église ou autre, ont eu des sermons, des présentations ou des études sur ce livre ? Oh, bien. Certains d'entre vous osent lever un petit peu la main.

Mary, sur quoi cette étude s'est-elle concentrée ? Ouais, et la sexualité, non ? Et le Cantique des Cantiques n'a pas honte de cette question, de ce sujet et de ces expressions. Le Cantique des Cantiques est une célébration de la sexualité humaine, et l'une des choses fascinantes à ce sujet lorsque vous lisez ce texte, qui parle et s'approche le plus ? C'est la voix de la femme, n'est-ce pas ? Vous savez, c'est une relation mutuelle en termes d'expression sexuelle. Eh bien, continuons avec cela en faisant quelques choses supplémentaires.

Nous voulons parler du problème de savoir comment interpréter cette chose parce que pendant des siècles, cela a rendu les gens un peu nerveux. En fait, si vos parents étaient dans l'église, je parie qu'ils avaient rarement une présentation du Cantique des Cantiques autre que la première, qui est la version allégorique, qui prend simplement l'amant d'une part et le lit comme Dieu, puis prend le bien-aimé d'un autre côté et lit cela en tant que peuple de Dieu, et alors c'est une belle image, et cela ne fait aucun doute. Vous savez, c'est une belle image, la relation d'amour entre Dieu et son peuple, mais cela ne fait plus rien d'autre que cette chose particulière.

Maintenant, je vais y revenir dans un instant parce que je n'essaie en aucun cas d'exclure complètement cela, mais je pense que nous devons également le lire avec d'autres suggestions. Au début du siècle dernier, certains le lisaient comme une sorte de drame rituel. En d'autres termes, c'était une façon pour vous, lorsque vous entriez dans un contexte d'adoration, de rituel ou de culte, d'exprimer votre amour pour la divinité.

Et bien sûr, au fond, qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire qu'Israël est influencé par beaucoup de choses culturelles extérieures. D'une certaine manière, ces deux choses vont de pair, et pourtant ce n'est pas vraiment le cas. Je vais revenir au deuxième et l'examiner dans un contexte différent dans quelques minutes.

Troisième, tu sais quoi ? C'est là que je vais atterrir, et c'est là que la plupart des gens atterrissent actuellement en termes d'interprétation de cela. C'est une poésie d'amour exquise. La poésie amoureuse exquise, et nous allons parler de ses caractéristiques dans un instant, exprime les sommets du plaisir sexuel.

Il n'y a aucune honte à propos du sexe dans tout ça. Et puis peut-être que cela a des connotations ou des allusions en termes de symbolisation, d'une certaine manière, de la relation entre Dieu et son peuple. Ce que nous voulons garder à l'esprit en lisant ce livre, c'est que le jardin est très important.

Fin du chapitre 4, entrée dans le chapitre 5, un peu plus dans le chapitre 6. En d'autres termes, le jardin est assez central dans le livre, qui est d'abord verrouillé et gardé. À l'époque, les jardins étaient entourés de murs, d'accord ? Représentant de la virginité de la jeune femme. Et puis l'amant est autorisé à entrer dans ce jardin.

Des connotations sexuelles très claires dans les images qui sont là. Mais l'essentiel ici est que c'est caché, c'est protégé. Que dois-je dire d'autre ? Caché, protégé et intime.

Et sensuel. Encore une fois, commencez à lire avec le chapitre, je pense que c'est 4, verset 12. Les images là-bas sont destinées à faire appel à tous les sens parce que l'expression sexuelle est une expérience très, eh bien, qui concerne tout le corps.

Vous ne pouvez pas y échapper. C'est pourquoi ce refrain ne cesse de dire : faites attention à ne pas susciter l'amour avant l'heure. Parce que, bien sûr, cela vous emporte autrement et vous entraîne dans un territoire dangereux.

Je ne pense pas que nous soyons également censés ignorer le lien avec le chapitre 2 de Genèse. Je pense que nous sommes censés penser à Adam et Ève dans leur innocence originelle et à l'intimité qu'ils avaient à la fin du chapitre 2. dans le jardin comme Dieu les a donnés les uns aux autres. Alors gardez ce genre de choses à l'esprit. Qu'est-ce qui n'est pas dans la chanson ? Eh bien, je veux dire, il y a beaucoup de choses qui ne sont pas dans la chanson, mais deux choses en termes de notre problème d'interprétation.

Y avez-vous lu le nom de Dieu ? Non. Il y a peut-être une petite allusion à Yahvé lorsqu'il est question d'une puissante flamme dans le dernier chapitre, mais c'est exagéré. Dieu n'est pas nommé dans cette chanson.

Et il n'y a aucun truc religieux dans cette chanson. Pas de temple, pas de prêtrise, pas de sacrifices, rien de tout cela n'est dans cette chanson. C'est une expression très humaine.

Si je peux relier tout cela ensemble, nous reviendrons sur les raisons pour lesquelles c'est probablement le cas un peu plus tard. Est-ce qu'on va bien jusqu'à présent ? D'accord. Eh bien, d'accord, je suggère que c'est fondamentalement une représentation merveilleuse, merveilleuse de l'amour sexuel.

Comment est-il décrit ? Eh bien, chacun d'eux se décrit avec beaucoup d'images, beaucoup d'images. Je vais vous montrer une petite photo dans un instant pour regarder certaines de ces images. Mais ils regardent ce bien-aimé, et les mots ne suffisent pas.

Si vous aimez vraiment quelqu'un, les mots ne suffisent pas pour le décrire. Oh, tes yeux sont jolis. Oh, tes yeux sont magnifiques.

Et alors ? Dis-moi autre chose. Ils repoussent les limites pour essayer de trouver un moyen d'exprimer à quel point cette personne est absolument et incroyablement belle. Et donc, voici toute une liste de choses.

Cela devient merveilleux ici. Images élaborées d'oiseaux et d'animaux. Vous savez, nous ne sommes pas vraiment excités par quelqu'un qui dit : vos cheveux me rappellent un troupeau de chèvres descendant de Gilead.

Et pourtant, si vous avez vu un troupeau de chèvres descendre le flanc d'une montagne, comment elles serpentent et se tordent sinueusement, j'aurais dû mettre une photo ici, mais je ne l'ai pas fait. Vous savez, cela vous donne une petite idée de la beauté des cheveux longs, noirs et magnifiques qui tombent. Motifs floraux, bijoux, épices et aliments de choix, notamment le miel, le lait et le vin.

Soleil, lune et étoiles. Même en invoquant ces corps astronomiques pour essayer de dire quelque chose sur la beauté de cette personne. Et même des références géographiques.

Galaad, Liban, Tirzah. Oh non, tu veux dire que je dois savoir où ils sont ? Remarquez que même le Cantique des Cantiques, cependant, est situé dans un lieu et s'appuie sur des images que les gens connaissent. Et Getty, c'est dans le Cantique des Cantiques.

Des endroits que les gens connaissaient. Et puis, bien sûr, l'accent est mis sur la fécondité de la nature car la fertilité fait ici partie de la problématique. Lorsque deux personnes se réunissent sexuellement, il y aura une progéniture.

Ainsi, la fécondité de la nature a des connotations symboliques intéressantes. Beaucoup d'images extérieures. J'ai parlé du jardin il y a un instant.

Et ce jardin est un endroit sûr. Et c'est important à savoir. Et le texte le fait passer.

Il ne parle pas des murs du jardin. Il parle d'une porte. Et les parades, le jardin de l'époque, avaient des murs.

Nous le savons en examinant le contexte culturel plus large. J'ai mentionné la description de la bien-aimée, qui est dans la fente du rocher, une colombe dans la fente du rocher. Encore une fois, la sécurité dans ce contexte, soyez bénis.

Et puis, bien sûr, la tour aussi. Vous savez, les tours ne sont pas que des tours. Les tours sont là parce que ce sont des installations de sécurité.

C'est important. Eh bien, voici nos images, et nous n'allons pas y consacrer beaucoup de temps.

Probablement au fond, vous ne pouvez même pas lire ce truc. Mais tu sais à quel point tu es belle. Tes yeux sont comme des colombes derrière ton voile.

Eh bien, voici une petite colombe juste là. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres. Vos dents sont comme un troupeau de brebis fraîchement tondues.

Tous les petits animaux sont désormais sans laine. Ton cou est comme la Tour de David, bâtie sur des rangées de pierres. Tes deux seins sont comme deux faons, jumeaux d'une gazelle.

Tes lèvres dégoulinent de miel. Eh bien, ce n'est pas vraiment très agréable, n'est-ce pas ? Et ainsi de suite. Pas besoin de passer beaucoup de temps.

Oh, les grenades. Ce sont des temples de grenade. C'est plutôt cool aussi. Juste un exercice intéressant de lecture littéraire.

Maintenant, passons à quelques autres choses. Quels sont les objectifs de ce livre ? Est-ce juste pour célébrer l'amour sexuel ? Cela pourrait en être une grande partie.

Mais pourrait-il se passer autre chose aussi ? Aucune question. C'est ici. Contrairement à des siècles de chrétienté qui ont tenté de minimiser l'importance de la sexualité, le Cantique des Cantiques montre clairement que l'expression sexuelle intime est effectivement un don de Dieu.

Cela ne fait aucun doute. Mais voici l'autre chose : c'est quelque chose qui a été suggéré par un gars nommé George Schwab, et je pense qu'il est vraiment sur

quelque chose ici. Ce livre se concentre sur l'intimité et la vie privée en termes de cette merveilleuse expression sexuelle, et cela peut être considéré comme une polémique.

Qu'est-ce qu'une polémique ? Nous devons définir notre mot ici. Qu'est-ce qu'une polémique ? Ouais, c'est essentiellement un argument contre. Cela vient d'un mot grec qui signifie guerre.

D'accord, c'est donc une guerre verbale si vous voulez. C'est un argument contre ce qui se passait dans la culture au sens large, qui, comme vous le savez, utilisait le sexe à des fins de prostitution très publique. Le culte de Baal, ce genre de choses se produisaient, et cela faisait partie de l'invocation de la propre présence de Baal et de sa fourniture de fertilité et de matériel agricole et tout ça.

La suggestion est que peut-être ce livre est destiné à privatiser, il ne devrait probablement pas utiliser ce terme de cette façon, mais pour exprimer comment la sexualité devrait être utilisée et la sortir de cette prostitution sacrée et rampante qui se déroulait et qui pourrait être une des raisons pour lesquelles il n'y a pas de langage rituel - s'assurer qu'il n'y a aucun lien entre ce qui se passe dans cette célébration de l'amour humain, intime et merveilleux, du don de Dieu, et faire appel à Dieu pour essayer d'invoquer sa présence de quelque manière que ce soit. C'est peut-être pour cela que son nom n'est pas là. C'est peut-être pour cela que vous n'utilisez pas cet autre type de langage rituel.

Il célèbre également la beauté physique. Encore une fois, des moyens que nous n'utilisons peut-être pas dans notre expression contemporaine, mais c'est le cas d'une manière remarquable.

Et il reconnaît que l'amour est menacé. Il y a certains points dans ce psaume où les choses deviennent un peu ténues, car la bien-aimée a le sentiment que son amant n'est pas là. Elle le cherche.

D'autres personnes entrent. Les gardiens la deuxième fois posent un petit problème. Ainsi, certaines menaces sont posées et comprises.

Eh bien, laissez-moi prendre trois autres choses. Le chapitre 8, versets 6 et 7, est un passage merveilleux. Vous pouvez le lire vous-même.

Ce livre démontre le pouvoir de l'amour. Et comme je l'ai dit il y a un instant, comment exprimer cela avec des mots ? C'est vraiment difficile. Mais il faut vraiment pousser les limites pour essayer de le faire.

Le pouvoir de l'amour signifie qu'il existe une attirance écrasante. Laissez-moi vous lire ce dernier passage, puis nous nous arrêterons. L'amour est aussi fort que la mort.

C'est une jalousie inflexible comme la tombe. Cela brûle comme un feu ardent, comme une flamme puissante, ou peut-être la flamme de Yah. De nombreuses eaux ne peuvent éteindre l'amour.

Les rivières ne peuvent pas l'emporter. Si quelqu'un devait donner par amour toutes les richesses de sa maison, il serait complètement méprisé. Très bien, nous devons arrêter avec ça parce qu'il est dix heures passées .

C'est vendredi. Chabbat Shalom.